

triotique, et variées avec un tact exquis, selon les auditoires et les compliments qu'on lui disait ou chantait.

Notons qu'en dehors de Saint-Boniface, M. Veillot visita Saint-Pierre, la Trappe de Saint-Norbert, l'Académie Sainte-Marie de Winnipeg, l'école du Sacré-Coeur et la "West Canada Publishing Company", notre maison de la bonne presse,—pour ne pas parler des visites au domicile de parents ou d'amis—, et essayons de résumer la thèse qu'il a développée dans ses conférences publiques au collège de Saint-Boniface et dans l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg. Dans la première il traita de la France et de la Guerre et dans la seconde du Sacré Coeur et de la France. L'une et l'autre conférence furent présidées par les Archevêques respectifs des deux villes.

\* \* \*

En prenant la parole chez nous, M. Veillot commença par dire que son voyage à travers notre pays était la réalisation d'un rêve depuis longtemps caressé. Louis Veillot avait tant d'admiration pour le Canada qu'il déclara un jour que s'il avait à dresser l'échelle morale des peuples, il le placerait au premier rang. Dans une autre circonstance, lorsque les zouaves canadiens volèrent à la défense du Pape, il écrivit, à leur passage en France, qu'enfin, en plein XIXème siècle, il pouvait contempler des croisés du moyen-âge.

"Et je puis vous attester, continua le sympathique orateur, que chez nous le nom de Saint-Boniface est bien connu. Il y tient la première place après Québec et Montréal. Nous savons que Saint-Boniface est l'église mère des nombreuses églises que la Providence a semées des Grands Lacs à l'Océan Pacifique. C'est un foyer de vie religieuse intense.

"Nous avons connu en France le nom, l'éloquence et le courage de ce grand apôtre et de ce grand Français que fut Mgr Langevin. J'ai eu moi-même le bonheur de le voir et de l'entendre, et je suis heureux de le saluer ici, non seulement dans l'amour et la vénération de son peuple, mais dans l'homme de sa pensée et de son coeur qu'il avait choisi lui-même pour lui succéder.

"Le bruit lointain de vos luttes et de vos épreuves a retenti jusqu'à nous. Nous savons avec quel courage et quelle ténacité vous avez défendu la langue de vos aïeux et les traditions de vos pères. Si vos admirables moissons prenaient une voix pour chanter leur reconnaissance au Créateur, elles chanteraient en français, tellement la terre a été imprégnée des sueurs de vos corps et des sollicitudes de vos esprits".

Puis, entrant dans le vif de son sujet, M. Veillot explique que l'objet de sa mission est de resserrer les liens séculaires et traditionnels, qui existent entre la France et le Canada, et de solliciter pour la patrie française un secours spirituel et moral. Catholique, il s'adresse à des catholiques et pose immédiatement la question sur le terrain religieux. La France subira prochainement des assauts plus formidables que ceux de la Marne et de Verdun. Elle les repoussera, mais il faut mettre le Tout-Puissant